

DÉCEMBRE
Mar 2 & Mer 3 | 20h30

1h20
Grande salle



D'après Henrik Ibsen

Yngvild Aspeli & Paola Rizza

Mise en scène **Yngvild Aspeli et Paola Rizza**
Actrice-marionnettiste **Maja Kunšič**
Acteur-marionnettiste **Jofre Carabén**
Composition musique **Guro Skumsnes Moe**
Chorale **Oslo 14 Ensemble**
Fabrication marionnettes
Yngvild Aspeli, Sébastien Puech, Carole Allemand,
Pascale Blaison, Delphine Cerf, Romain Duverne
Scénographie **François Gauthier-Lafaye**
Chorégraphie **Cécile Laloy**
Lumière **Vincent Loubière**
Costumes **Benjamin Moreau**
Son **Simon Masson**
Plateau et manipulation **Léa Brès**
Dramaturge **Pauline Thimonnier**
Fabrication décor **Eclektik Sceno**

Directrice de Production et Diffusion **Claire Costa**
Administration **Anne-Laure Doucet**
Administration de tournée **Iris Oriol**
Chargée de Production et Diffusion **Noémie Jorez**
Avec la collaboration de
l'équipe technique permanente et intermittente
Production **Plexus Polaire** Coproduction Théâtre Dijon Bourgogne CDN (FR),
Figurteatret i Nordland, Stamsund (NO), Les Gémeaux, scène nationale de Sceaux (FR), le Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque (FR), Le Trident, scène nationale de Cherbourg (FR), le Manège, scène nationale de Reims (FR), Baerum Kulturhus (NO), Nordland Teater, Mo i Rana (NO), Teater Innlandet, Hamar (NO), Festival Mondial des Théâtres de Marionnette de Charleville-Mézières (FR), Ljubljana Puppet Theatre / Lutkovno gledališče Ljubljana (SL). **Soutiens** Kulturrådet / Arts Council Norway (NO), DGCA Ministère de la Culture (FR), DRAC et Région Bourgogne franche Comté (FR), Département de l'Yonne (FR).



CRITIQUE Biberonnée aux histoires de trolls, la Norvégienne crée des marionnettes à taille humaine. Elle les anime dans de fabuleux spectacles, avec des gestes de chef d'orchestre pour mieux faire résonner les idées comme sa mise en scène d'*Une maison de poupée*, pièce de son compatriote norvégien Henrik Ibsen (1828-1906), une merveille.

Cette grande femme à la quarantaine rayonnante, aux yeux verts rieurs l'avoue : ayant grandi dans les vallées au nord d'Oslo, elle aurait beaucoup à dire sur la forêt et la longueur des hivers. Il y a deux ans, défiant la rudesse des vents, elle est allée plus au nord encore, installant sa famille au-delà du cercle polaire, dans les îles Lofoten, à Stamsund, un village de pêcheurs qui compte trois théâtres, dont le Figur, consacré au spectacle visuel, qu'elle dirige.

Tout en continuant de veiller sur sa bien nommée cie **Plexus polaire**, installée en 2012 en Bourgogne et désormais associée au centre dramatique national de Dijon. Car c'est dans cette région, dès 2014, que le génial marionnettiste **Philippe Genty** a soutenu sa première création d'envergure et lui a donné le goût d'une certaine folie et des grands formats.

Elle a relevé le défi en 2020, avec *Moby tournée Dick*, fantaisie virtuose où la marionnette du capitaine Achab surplombe son équipage de sa tyrannie : « *Sur son baleinier, il se sent plus fort que la nature et les dieux réunis ! Et sa taille (2,30 mètres) en dit bien plus que les longs discours.* » .

Selon Yngvild Aspeli, il n'y a guère de marionnette sans « dialogue » avec la musique, la vidéo en direct ou le jeu d'acteur·rice. Mais son pouvoir reste unique : « *Grâce au paradoxe, entre recul et intimité, qu'elle provoque et à sa qualité d'objet mort, soudain animé, qui fait d'elle le médium parfait entre les mondes visible et invisible.* »

Il a fallu du temps pour que son imagination fusionne avec son génie de bricoleuse qui sculpte les visages, réalistes, de ses marionnettes « *pour mieux les connaître* » ...

Enfance dans les bois donc, mais dans une maison remplie de livres où la mère, institutrice, et le père, auteur pour enfants, laissent leur fille vagabonder dans les contes de fées nordiques : « *Plus brutaux que les vôtres, avec leurs trolls et leurs métamorphoses, ils furent fondateurs. Ils m'ont rendu les histoires nécessaires pour me sentir moins seule et connectée à l'humanité.* ».

Cette « *foi* » pousse la jeune Yngvild vers un bac théâtre et musique. À 20 ans, elle fonce à Paris et s'inscrit à l'École Jacques-Lecoq où le théâtre se vit comme un art du corps. « *Tout le monde rechignait aux ateliers de masques... Moi, j'adorais ça !* » L'apprentie comédienne comprend alors que le théâtre n'existe pas pour elle sans « *fabrication* ».

Deux ans plus tard, en 2005, c'est à l'École nationale supérieure des arts de la marionnette, à Charleville-Mézières, qu'elle débarque.

Où elle rassemble tous ses dons. Où l'influence le théâtre d'ombres de l'Italien Fabrizio Montecchi, par exemple. Où elle façonne, surtout, son langage comme ses marionnettes « *de si beaux outils !* »

EMMANUELLE BOUCHEZ

Télérama, 9 décembre 2024

L'ADAP-TATION

« Je n'essaie pas de faire “une version contemporaine de la pièce”, mais plutôt de l'utiliser comme un miroir du passé qui peut refléter le présent.

La situation et le conflit dans la pièce sont très spécifiques à l'époque, et je veux plutôt rechercher ce fil humain de la vérité qui l'a fait survivre au fil des ans. Je m'intéresse à la façon dont nous portons, consciemment ou non, le poids de notre passé - à la fois comme une force et un fardeau - et comment nos histoires sont invisiblement entrelacées et le passé fait imperceptiblement partie de notre présent. »

« La pièce questionne les rôles de genre et la place des femmes dans un monde dominé par les hommes, mais elle parle surtout de l'émancipation d'un individu, d'un être humain. »

« Il s'agit de comprendre comment Nora elle-même anime l'illusion de sa vie, mais ce travail me permettra également de dérailler et de faire un détour par **Laura Kieler** - la femme dont Ibsen s'est vraisemblablement inspiré et a copié et réécrit son histoire pour *Une Maison de Poupée*. Le but de ceci n'est pas de raconter l'histoire de **Laura Kieler**, mais cela me permet de questionner la vérité et comment la vérité est définie. [...] »

Cela change-t-il quelque chose de savoir que ce n'est pas seulement de la fiction, mais qu'il est basé sur la vie d'une femme dont le destin était bien moins glorieux ?

Qu'est-ce que cela signifie que, même l'histoire d'un des personnages féminins les plus marquants de l'histoire du théâtre, est en fait réécrite par un homme ? C'est celui qui raconte l'histoire qui détient le pouvoir. Que sommes-nous autorisés à faire au nom de l'art ?

Il ne s'agit pas d'essayer de trouver la réponse parfaite, il s'agit d'oser poser les questions importantes. »

Yngvild Aspeli

LAURA KIELER (1849 - 1932) , Ecrivaine, poëtesse et journaliste féministe Dano-norvegienne.

En 1969, la publication d'un texte sur une des pièces d'**Henrik Ibsen** (*Brand*), lui valut l'affection de l'auteur et de sa femme, qui nourrissent ses ambitions littéraires. Il la surnomme alors « notre alouette ».

Cinq ans plus tard, en 1873, elle épouse **Victor Kieler**, un instituteur. C'est sa vie conjugale qui servit d'inspiration pour la pièce *Une maison de poupée*, écrite sans qu'elle ne soit au courant en 1879.

Peu après leur mariage, Viktor contracta la tuberculose et, comme le personnage de Nora, Laura emprunta de l'argent sous de faux prétextes afin de financer un voyage en Italie pour se soigner. Quelques années plus tard, dans une tentative désespérée de rembourser le prêt, elle falsifia un chèque. Lorsque son mari apprit la fraude, il demanda le divorce et chercha à interdire à sa femme de voir leurs enfants.

Laura fit une dépression nerveuse et fut internée dans un asile psychiatrique pendant un mois. Son mari lui pardonna quelque temps plus tard, et lui permit de revenir.

Elle ne pardonna jamais à Ibsen d'avoir utilisé sa vie sans son accord. Ses œuvres ultérieures font parfois référence à Ibsen, notamment sa pièce de 1890, *Mænd af Ære*. Celle-ci met en scène la situation difficile d'une femme qui est exploitée par son mari pour écrire, d'une manière qui rappelle ses propres difficultés passées.

L'introduction de son livre *Silhouetter* contient également un récit personnel de sa relation conflictuelle avec Ibsen.



DÉC

Mer 3

Jeu 4

19h

cirque plastique

50 min

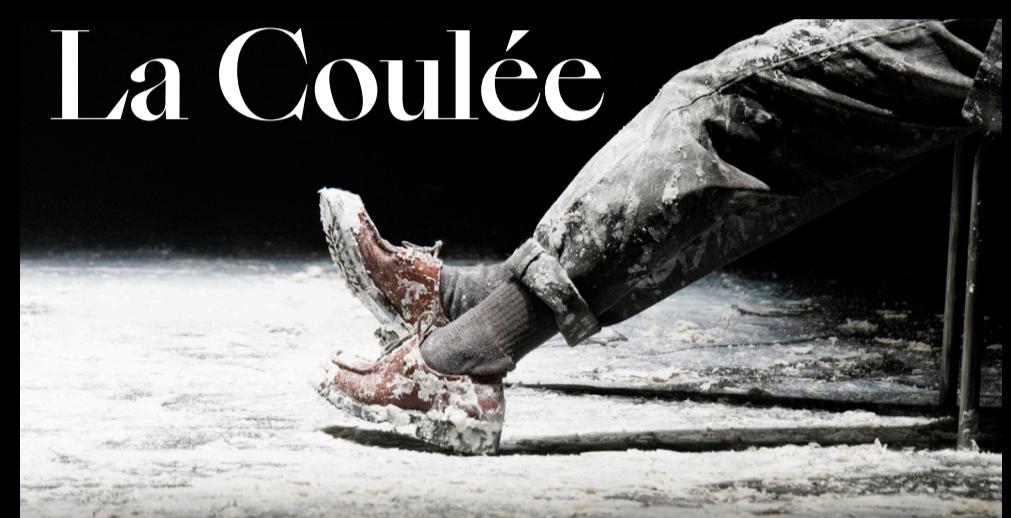
Tarif A

Studio

Bagouet

En coréalisation avec OA OFFICE ARTISTIQUE RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE

La Coulée



Julien Ladenburger

Le jeune circassien Julien Ladenburger fait de la cire sa partenaire de jeu dans ce spectacle singulier, burlesque et décalé, créant un univers à la beauté saisissante autant que métaphysique.

DÉC

Sam 6

18h

cirque chorégraphique

50 min

Tarif B

Grande salle



Jonathan Guichard & Lauren Bolze

Évoluant en équilibre instable sur une toupie géante, deux acrobates explorent patiemment l'art délicat de l'appriovissement. Entre danse et cirque, ce face à face doux et drôle à la fois réinvente l'imaginaire de la rencontre.

Samedi fantastik spécial cirk

Samedi 6 (dès 8 ans)

Jeux de cirque, super goûter sont au programme de ce week-end ouvert à toutes les familles !